



## **Filière porcine : l'hypocrisie à son comble !**

**Regards croisés d'Emile Riou et d'André Guenneugues, respectivement président et secrétaire de la section porcine FDSEA**

Emile Riou réagit aux propos du SNCP (Syndicat National du Commerce du Porc) du 6 janvier. « Comment peut-on reprocher à des producteurs à l'agonie, voire en faillite, que leur production est payée trop chère ? Le prix du porc a certes augmenté de 14,3 % en 2011 mais il ne faut pas taire la hausse des charges : 20 % de plus, notamment due aux matières premières. »

D'après André Guenneugues, de la commune de Ploudalmézeau, « bien que la filière porcine se veuille structurée (groupements porc, union de groupements de porc, CRP, INAPORC), force est de constater que ces organisations sont incapables de s'accorder pour défendre une problématique commune : le revenu des producteurs. Les exemples ne manquent pas : le stockage privé avec restitution en juin 2010 ; le VPF, appellation censée être défendue par la filière dans son ensemble et dont la mise en œuvre ne s'est pas faite sans mal. Si les acteurs de la filière étaient plus volontaires, plus engagés, plus respectueux les uns des autres, les difficultés d'aujourd'hui auraient-elles été les mêmes ? »

Emile Riou renchérit : « Et que dire du comportement des acheteurs au MPB qui refusent toute évolution du système de commercialisation ? Que dire du manque de transparence sur les livraisons en direct groupements / abattoirs ? Que dire du dénigrement du système de vente différée ? Autour de nous, tous les autres marchés ont évolué ou évoluent actuellement (céréales, légumes,...), se donnant ainsi les moyens de profiter et d'amortir la volatilité des cours des matières premières.

La FDSEA du Finistère dénonce le fonctionnement de la filière porcine. Une juxtaposition d'outils sans aucune réelle restructuration donne lieu à une véritable cacophonie interne ! Ceux-ci devraient être au service des producteurs alors qu'au vu de leur comportement, on en arriverait à se persuader que c'est l'inverse ! »

André Guenneugues monte au créneau : « Nous, producteurs, devons demander des comptes ! Chaque maillon de la filière a-t-il réellement fait son travail ? En 20 ans, les producteurs ont considérablement amélioré leur technique d'élevage : plus 25 % de gain de productivité, respect des exigences qualitatives pour le consommateur, respect des normes environnementales.

Où sont nos hommes politiques qui soit disant prônent le « made in France » ? Des hommes politiques qui exigent de la traçabilité, de la sécurité alimentaire pour le consommateur et qui mettent en place des outils qui ne sont pas suivis des faits : toujours pas de réforme ou de modification en vue pour l'observatoire des prix et des marges. Messieurs, ne serait-il pas temps d'arrêter les vœux pieux et de passer aux actes ? »

Les deux responsables expriment de concert leur mécontentement : « Aujourd'hui, les producteurs disent « STOP » et refusent de continuer à payer pour l'incompétence de certains !

A la FDSEA du Finistère, nous proposons une réorganisation de la commercialisation sous forme d'organisations de producteurs (OP) et d'associations d'organisations de producteurs (AOP) où le paysan retrouverait sa place pleine et entière au sein de la filière. »

Contacts FDSEA

Professionnel : Emile RIOU, président section porc FDSEA, 0680339927

Collaborateur : Delphine SCHECK, animatrice FDSEA, 0298640220